

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

DOSSIER :

Te Tau Matari'i i ni'a 2008, sous le signe du poisson et de la création

CULTURE BOUGE : L'art polynésien en abondance

CE QUI SE PRÉPARE : Il veulent tous danser au Hura Tapairu !

CULTURE EN PÉRIL : Humains en péril...

NOVEMBRE 2008

NUMÉRO 15

MENSUEL GRATUIT



Merci à tous !



CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

Teddy Tehei

Pour la troisième année consécutive, les institutions culturelles du Pays organisent, sous l'égide du Ministère de la Culture, diverses manifestations et célébrations festives, pédagogiques et de découverte à l'occasion de l'entrée du *fenua* dans la période du *Te Tau Matarī'i i ni'a*, cycle annuel correspondant à la période d'abondance du temps polynésien, *te tau 'auhune*. Au-delà de

l'hommage rendu à cette saison d'abondance tant attendue, cette initiative exprime encore une fois la volonté commune à l'ensemble des institutions concernées d'œuvrer à la ré-appropriation, par le plus grand nombre, du concept de temps, des notions de saisons ou de cycles qui rythment nos vies et nos activités, mais aussi de toutes ces valeurs, si pleines de bon sens, issues de nos traditions et de notre patrimoine culturel immatériel.

Aussi, je souhaite vivement que chacun s'accorde le temps du *Tau Matarī'i i ni'a* pour se ré-approprier toutes ces connaissances et savoir-faire, de les acquérir autant que possible auprès de ceux qui les détiennent encore, telles ces personnes ressources que l'Unesco qualifie du titre de « Trésor humain vivant », à l'instar de notre regretté Papa Matarau, récemment disparu. *Te Tau Matarī'i i ni'a* pourrait être en effet l'occasion de rendre hommage à ces gardiens de nos traditions, de nos expressions orales et des valeurs qui leur sont associées. Pour autant, *Te Tau Matarī'i i ni'a* ne serait pas cet événement annuel incontournable sans les bonnes volontés qui l'ont animé jusqu'ici. Je tiens par conséquent à remercier tous ceux qui participent et contribuent à la réussite de cet événement qui prend chaque année plus d'ampleur. Merci, en particulier, à tout le personnel du Service de la Culture et du Patrimoine pour son implication et sa volonté à faire rayonner la culture polynésienne, à transmettre leurs savoirs et à faire part de leurs découvertes à notre population et à nos visiteurs, avec pour seul objectif de promouvoir notre patrimoine culturel.

Merci également à tous ceux qui viennent participer, converser et échanger lors de toutes les festivités mises en place spécialement pour eux. Que la période du *Tau Matarī'i i ni'a* soit pour tous un moment de fêtes, de réjouissances en famille, entre amis. Moments magiques pour l'enfance, moments de retrouvailles et de partage pour nous tous.

Présentation des Institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : sce@culture.gov.pf

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf

CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAFP)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conser.artist@mail.pf



HEIVA NUI

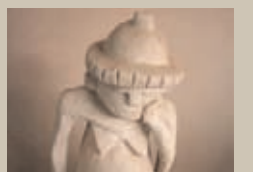
Heiva Nui est un EPIC* dont la vocation est d'organiser des événements, spectacles et manifestations destinés à promouvoir et valoriser toutes les formes d'expressions culturelles, artistiques, artisanales, sportives, agricoles et florales afin de générer le renouveau des arts et des animations populaires et d'entraîner la participation de toutes les composantes de la société polynésienne. L'établissement est gestionnaire de l'esplanade de la place To'ata.

Tel : (689) 50 31 00 - Fax : (689) 50 31 09 - Mail : contact@heivanui.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf



* SERVICE PUBLIC : Un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

* EPIC : un Etablissement Public Industriel et Commercial est une personne publique chargée, dans des conditions comparables à celles des entreprises privées, de la gestion d'une activité de nature industrielle et commerciale. Ils sont créés par souci d'efficacité et pour faire face à un besoin ne pouvant pas être correctement effectué par une entreprise privée soumise à la concurrence.

**PROKOP
TAHITI**

L'art de la nacre & de la poterie

Nacre
Poterie
Bois
Os
Abalone
Pierre
Perle

Idée cadeau originale
«Nacre Photo»
à partir de 5 000 xpf

Délais de fabrication : 1 semaine

Tél. atelier nacre : (689) 42 71 71
Tél. atelier poterie : (689) 45 28 04
Fax : (689) 45 18 00 - Email : woita@mail.pf

**Horaires
d'ouverture
des ateliers**
Du Lundi au Vendredi
de 8h à 17h
Le samedi
de 8h à 12h

**ATELIER
PROKOP**

SARL WOÏTA PROKOP - B.P. 51039 - 98 716 Pirae - Tahiti - Polynésie française

Nonante Communications

Monoï Here

TAHITI

La semaine du Monoï

4 jours pour découvrir le Monoï

Culture et Education

Découvrir ou redécouvrir le Monoï de ses origines à nos jours
Exposition permanente de photos, films et documentaires
8 conférences culturelles et scientifiques

Création

S'initier et comprendre la fabrication du Monoï
L'espace Monoï traditionnel représentant les 5 archipels de
Polynésie française
L'espace des producteurs de Monoï
L'espace des producteurs de Monoï de
Tahiti Appellation d'Origine

Utilisation

Découvrir et tester les différentes utilisations du Monoï
Démonstration de Massage traditionnel
Introduction au Ra'au Tahiti (médecine traditionnelle)
Démonstration de soin par les Spa de Polynésie française

Autour du Monoï

Un espace ludique
Formulation - Démonstration
Sensibilisation au développement durable

Maison de la Culture - Papeete

12 > 15 novembre 2008

Monoï faufa'a tupuna - Précieuse richesse ancestrale

SOMMAIRE

- 6** DIX QUESTIONS À
Simone Grand
- 9** POUR VOUS SERVIR
Ils sont à votre service !
- 10** LA CULTURE BOUGE
L'art polynésien en abondance
- 12** PORTRAIT D'UN MÉTIER
Assistant conservateur : polyvalence et curiosité
- 14** DOSSIER
*Te Tau Matari'i i ni'a 2008, sous le signe du poisson
et de la création*
- 21** LE SAVIEZ-VOUS ?
*A la découverte des objets du Musée de Tahiti et des Îles et de
leur histoire*
- 22** CE QUI SE PRÉPARE
Il veut tous danser au Hura Tapairu !
- 24** LA CULTURE EN PÉRIL
Humains en péril...
- 26** L'ŒUVRE DU MOIS
« Hina sous le Fara », de Léon Taerea
- 28** RETOUR SUR...
Explosif !
- 30** ACTU
- 32** PROGRAMME
- 34** PARUTIONS

_HIROA

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 11 500 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Heiva Nui, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre
des Métiers d'Art.

_Edition et réalisation : Nonante Communications
BP 1807 - 98703 Punaauia Tahiti - Polynésie française
Tél/Fax : (689) 42 02 90 - Portable : (689) 75 60 33
email : nonante@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536
_Rédacteur en chef : Isabelle Bertaux
isaredac@gmail.com

_Rédactrice : Khadidja Benouataf
_Régie publicitaire : 78 83 25
_Impression : Tahiti Graphics

_Dépôt légal : en cours

_Photo couverture : Fabien Chin

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :
communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.ica.pf et www.maisondelaculture.pf

L'art de penser et l'art de transmettre...



© DR

Docteur en biologie et en anthropologie, femme politique, chroniqueuse pour le magazine Tahiti Pacifique, Simone Grand est surtout une intellectuelle au sourire éclatant. Si elle a parfois la dent dure, elle sait aussi se méfier de ses certitudes. Rencontre.

Pourquoi la scientifique que tu es a-t-elle décidé de se consacrer à l'anthropologie ?
En fait, c'est l'inverse. Je crois qu'au départ j'étais une littéraire. Mais très jeune, j'ai décidé de faire des mathématiques pour me discipliner l'esprit, parce que je ne savais pas où la littérature m'emmènerait, alors j'ai choisi les sciences.

Quand j'ai eu cinquante ans et que je me suis retrouvée au placard, parce que le n'importe quoi prévalait dans l'administration, j'ai décidé d'aérer ce placard. J'ai voulu travailler sur l'influence des mythes dans le discours politique. Puis on m'a demandé de faire une étude sur les soins traditionnels, et c'est comme cela que j'ai abordé l'anthropologie.

Après l'avoir étudié, crois-tu toujours en l'Homme ?

Tout à fait, à condition qu'on lui rappelle qu'il est un humain. Fabriquer un humain est l'objectif de toutes les cultures. Selon une définition empruntée à Tobie Nathan, « la culture est ce que les sociétés ont inventé pour accueillir leurs enfants en ce monde et en faire des humains ». À partir de là, si l'on y travaille

tous avec volonté, tout en essayant de déjouer les pièges de notre propre part d'ombre, être un humain respectable, ça vaut comme programme de vie.

Puisque nous parlons culture, que penses-tu de cette phrase de Malraux : « La culture ne s'hérîte pas, elle se conquiert » ?

Je suis d'accord. La culture se conquiert, elle se recueille, on en prend soin et on la transmet. Ceux à qui elle n'a pas été transmise doivent aller la chercher. Par exemple en ce qui concerne la culture polynésienne, certaines choses m'ont été transmises par ma mère de façon explicite.

D'autres l'ont été de manière implicite. Dans le second cas de figure, il faut trouver les mots pour dire ce qui n'a pas été dit et qui pourtant a été transmis. Cela fait partie de ces recherches que je communique à mes étudiants. Quelquefois ils me disent : « Simone, tu ne nous apprends rien sinon les mots pour dire ce que l'on n'ose jamais dire. »

Vers quel domaine ta réflexion s'oriente-t-elle en ce moment ?

Je voudrais que la pensée devienne libre et sans entraves. Or, la pensée a été entravée, brimée, manipulée, contrainte, pervertie, pour différents objectifs politiques et religieux. Ma réflexion s'oriente autour de cette problématique : comment libérer sa pensée et la reconquérir ?

Si demain on te donnait des crédits pour développer une action, laquelle te tiendrait le plus à cœur ?

Libérer l'espace qui a été aliéné. Je m'explique : l'espace de liberté, c'est ce à quoi nous avons droit et que la loi reconnaît à chacun. Aujourd'hui il est dénié à tous. Le bord de mer par exemple. Tout le littoral est aliéné, la majorité de la population est exclue de cette part essentielle de son patrimoine !

Cite-nous quelque uns des ouvrages qui figurent dans ta bibliothèque idéale...

Dans ma bibliothèque idéale il y aurait le « Journal » de James Morrisson, car il a décrit les Tahitiens comme étant des humains et non des bêtes curieuses. Il y aurait tout Victor Hugo. Il y aurait des livres de poèmes. En fait, ma bibliothèque idéale n'a pas de limite, je suis une dévoreuse de livres. Il n'y a pas de fin à ma faim de lecture. Actuellement, je suis plongée dans un ouvrage totalement désuet mais dont je me régale : « Les diaboliques » de Barbey d'Aurevilly. Avant cela j'ai lu des polars, j'aime beaucoup ce genre, c'est une manière d'approcher l'âme humaine.

Quels rêves d'enfant as-tu réalisés ?

Quand j'étais enfant, je voulais comprendre plein de choses. Je suis en train de comprendre et je n'ai pas fini. Je voulais découvrir le monde, rencontrer des gens de toutes origines, j'ai eu la chance de pouvoir le faire. Il y a des rêves que je n'ai pas réalisés, comme prendre soin de certaines personnes, ou réparer les choses méchantes que j'ai pu faire, parfois c'est trop tard.

Malgré mon âge, je crois que je n'ai pas tout à fait cessé de rêver.

Qu'est-ce qui te fait sourire ?

L'humour. La rupture dans la monotonie, dans les certitudes, qui provoque le gag. Beaucoup de choses me font sourire même parmi les choses graves. Sourire c'est garder sa vitalité, c'est avoir l'esprit en éveil.

Une phrase que tu aimes particulièrement ?

« Le commencement de toute science est l'étonnement de ce que les choses sont ce qu'elles sont. »

Un message à faire passer ?

Continuons à nous étonner et méfions-nous de nos certitudes. ♦

SALON DU LIVRE

Simone Grand est présidente de l'Association des Editeurs de Tahiti et des îles (AETI), qui organise chaque année le Salon du Livre à Papeete. Sa 7^e édition se déroulera du 21 au 23 novembre à la Maison de la Culture. « L'association se réjouit de poursuivre ses objectifs consistant à donner et satisfaire le goût de lire et d'écrire ; de développer et affiner la pensée » explique Simone Grand. Le thème de cette année : « les littératures du Pacifique ». Anita Heiss, auteure aborigène et Célestine Hitiura Vaite, auteure tahitienne, seront les invitées d'honneur. Conférences à thème (la traduction, la BD, etc.), rencontres autour des recettes de cuisine avec des auteurs et fins gourmets, contes, venez vous imprégner de l'esprit de l'écriture telle qu'elle est pratiquée, transmise et reçue sous nos latitudes.

OÙ ET QUAND ?

- Salle Muriavai, Paepae a Hiro et Jardins de la Maison de la Culture
- Vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 novembre
- De 9h à 16h
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- www.maisondelaculture.pf

Séjours dans les îles



Evadez-vous!

Renseignements au 86 43 43,
dans les agences Air Tahiti du Tahiti (Agence Napote et Moua Muldapa),
ou votre agence de voyages habituelle.
www.sejoursdanslesiles.pf

Vivez les îles!

SÉJOURS DANS LES ÎLES
DE L'AIR TAHITI

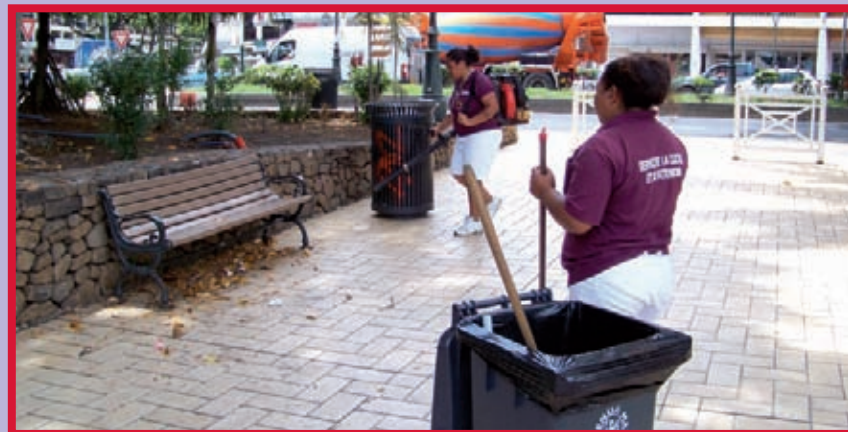
POUR VOUS SERVIR

SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO
TE FAUFAA TUMU
MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA
MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI

ils sont à votre service !

RENCONTRE AVEC TIARE FLORÈS, RESPONSABLE DE L'ÉQUIPE D'ENTRETIEN DES PLACES VAÏETE ET TOAT'A, VAIMITI TAURAA ET JESSIE TEPOU, AGENTS D'ACCUEIL AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, HEREMOANA MAAMAATUAIAHUTAPU, DIRECTEUR DE LA MAISON DE LA CULTURE.

9



LES NOUVEAUX SOUOIRES DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

A peine franchi le hall d'entrée du Musée, Vaimiti et Jessie sont là pour vous accueillir de leur sourire et de leur bonne humeur. Arrivées au mois d'octobre, elles ont pour mission de recevoir et de renseigner les visiteurs du Musée, mais pas seulement. Actuellement, elles suivent une formation auprès du personnel scientifique du Musée afin d'effectuer prochainement les visites guidées des salles d'exposition. Vaimiti et Jessie s'occuperont également de la politique des publics du Musée en menant des enquêtes de satisfaction auprès des différents visiteurs (touristes, scolaires). A notre tour de leur souhaiter la bienvenue !

Du Musée de Tahiti au Service de la Culture, en passant par la Maison de la Culture, ils sont là « pour vous servir ».
Entretien, travaux, accueil, structures, rien n'est laissé au hasard pour donner au public un service de qualité.

L'entretien des places publiques (Service de la Culture et du Patrimoine)

Tout le monde s'est déjà fait la remarque : les places Vaï'ete et To'ata sont toujours d'une propreté irréprochable. Un confort qui profite aux milliers d'utilisateurs quotidiens, et que l'on doit au difficile travail des équipes d'entretien. Elles* sont une quarantaine à œuvrer 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 pour assurer aux usagers la propreté des très fréquentées places Vaï'ete et To'ata. Esplanades, dallages, sanitaires, jardins, il n'y a pas une parcelle des lieux qui puisse échapper aux coups de balais ou de brosse des 38 agents qui travaillent à leur entretien, afin de permettre à la population de profiter agréablement de ces espaces de vie commune.

assister à un spectacle ». Et si le travail n'est pas toujours très agréable, surtout la nuit, après le passage des roulottes sur la place Vaï'ete - les agents doivent frotter manuellement tout l'espace - « le labeur est récompensé par la bonne ambiance qui règne entre tous ».

De l'entretien à la logistique

Une équipe logistique composée de 5 agents veille également au bon état des différentes installations (toilettes, électricité, plomberie, etc.) des places Vaï'ete et To'ata. Elle contrôle et règle le matériel très régulièrement et procède aux réparations si nécessaire, de manière à ce que le public puisse profiter d'équipements en bon état de fonctionnement et parfaitement sécurisés. La tâche reste cependant difficile compte-tenu des actes d'incivilité ou de vandalisme perpétrés ci et là sur les infrastructures par des usagers peu scrupuleux... ♦

Un travail difficile mais nécessaire

Depuis 4 ans, Tiare Florès est responsable des équipes d'entretien des places Vaï'ete et To'ata. Sa mission : animer et coordonner les différentes équipes qui effectuent les opérations d'entretien courantes. Elle veille à la qualité et au bon déroulement des interventions de nettoyage, « afin de satisfaire tous les utilisateurs, car il est important qu'ils se sentent bien lorsqu'ils viennent dîner aux roulottes ou



* Il y a 36 femmes pour 2 hommes..

LE GRAND THÉÂTRE BIENTÔT CLIMATISÉ !

Voilà une nouvelle qui devrait réjouir les artistes et le public ! Pour protéger les diverses structures de la Maison de la Culture des nuisances encourues par l'ouverture, sur le boulevard Pomare, d'une troisième voie, le Grand Théâtre devrait prochainement être insonorisé et climatisé. Une palissade anti-bruit devrait également être construite devant la salle de projection, la vidéothèque, la bibliothèque adulte et le logement du gardien. C'est suite aux réactions du personnel et des usagers de l'Etablissement que le Ministre de la Culture, le Directeur de l'Etablissement des Grands Travaux et les délégués du personnel ont pu se réunir pour aboutir à cet heureux accord. Merci à tous de votre soutien !

L'ART POLYNÉSISIEN EN ABONDANCE

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART, MYLENE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES DE LA MAISON DE LA CULTURE ET JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

Au mois de novembre, deux expositions sont organisées pour célébrer *Matarī'i i ni'a*. L'une, au Centre des Métiers d'Art, mettra à l'honneur le talent des élèves en exposant et proposant à la vente leurs travaux. L'autre, au Musée de Tahiti et des Îles, rendra hommage à l'artiste engagé Léon Taerea.

Le Centre des Métiers d'Art présente son exposition-vente annuelle, les 28 et 29 novembre prochains. Deux journées uniques pour apprécier une sélection riche et éclectique d'œuvres récentes réalisées par les stagiaires du Centre.

Le public découvrira une relève d'artistes plus que prometteuse, explorant les domaines traditionnels de la sculpture, du tissage, de la gravure et de la joaillerie. Le concept de cette exposition-vente est de mettre en valeur la grande diversité d'inspiration qui anime les artisans de demain et de montrer au public toute la variété des moyens d'expression qu'ils cultivent. Nacre, bois, pierre ou os sont transformés en de véritables objets d'art grâce à un savoir-faire acquis au fil de l'enseignement reçu au Centre. Juste avant les fêtes de Noël, ce sera le moment où jamais de trouver un cadeau original et de qualité ! ♦

OÙ ET QUAND ?

- Au Centre des Métiers d'Art
- Les 28 et 29 novembre
- De 9h à 18h
- Entrée libre
- Renseignements au 43 70 51
- www.taumatarii.com



Léon Taerea, qui nous a tristement quittés le 19 juin dernier, sera à l'honneur lors d'une exposition unique au Musée de Tahiti, réalisée dans le cadre des festivités de *Matarī'i i ni'a*.

Léon, artiste complet, était également un grand défenseur de l'environnement, particulièrement impliqué dans la préservation des vallées de Punaauia et du haut plateau des orangers. En partenariat avec la Maison de la Culture, le Musée de Tahiti et des Îles proposera une exposition rendant hommage à l'artiste, du 30 octobre au 30 novembre. La plupart de ses toiles, ses dessins à l'encre de Chine, ses films, ainsi que ses ouvrages ont été réunis pour l'occasion. Le public pourra admirer des œuvres pour la plupart inédites, recueillies par les concepteurs de l'exposition auprès des collectionneurs ou amateurs qui les ont aimablement prêtées.



L'exposition mettra en scène les différentes facettes de l'art de Léon Taerea, mais aussi de sa vie, et sera donc à l'image de cet homme : hors du commun.

On découvrira aussi ses trois courts-métrages intitulés « Polynésie Sauvage », réalisés dans les années 80. Trois films dans trois archipels différents :

« Marquises, terre des hommes », « Les oranges sauvages de Tahiti » et « Week-end à Arutua ». La mise en image des trois films est signée Dominique Arnaud, Harris Aunoa et Léon Taerea. Le premier documentaire nous invite à pénétrer les magnifiques vallées préservées du temps des Marquises, où les hommes s'adonnent à la chasse avec passion. Le film nous entraîne à Ua Pou pour une chasse au cochon

Le musée de Tahiti et des îles et la maison de la culture rendent hommage à Léon Taerea

sauvage mémorable. Le second court-métrage, « Les oranges sauvages de Tahiti », nous emmène à Punaauia, dans la vallée de la Punaruu, sur les hauts plateaux de Tamanu pour une cueillette. Dans le troisième documentaire, le décor change, les vallées laissent la place aux lagons et aux fonds sous-marins. Ce film se déroule aux Tuamotu, sur l'atoll de Arutua. Notre guide est Jean Tapu (Champion du monde de chasse sous-marine en 1966). On y découvre la vie calme des atolls, rythmée par l'arrivée des bateaux et la pêche. Trois documentaires passionnants et émouvants, au même titre que ses œuvres picturales. ♦



OÙ ET QUAND ?

- Dans la salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des Îles
- Du 30 octobre au 30 novembre 2008
- De 9h30 à 17h30, du mardi au dimanche
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- Renseignements au 54 84 35
- www.taumatarii.com

Assistant conservateur : polyvalence et curiosité

RENCONTRE AVEC MICHEL TETUAITEROI, ASSISTANT CONSERVATEUR AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ILES.



Assistant conservateur est un métier varié, qui demande, comme son nom l'indique, une étroite collaboration avec les conservateurs d'un musée. L'assistant conservateur a en effet des responsabilités particulières dans le traitement, la mise en valeur et la conservation des collections.



Michel a intégré l'équipe du Musée de Tahiti et des Iles il y a 6 ans. D'origine Calédonienne, c'est là qu'il a appris à découvrir, connaître et apprécier le patrimoine polynésien. Depuis, il est de toutes les batailles. Il faut préparer une exposition, réceptionner un objet, nettoyer des œuvres ? On fait appel à Michel. « Mon métier est d'assister le personnel scientifique du Musée (conservateurs et muséologues) dans ses démarches. Je participe donc à l'inventaire des collections et doit veiller à leurs bonnes conditions de conservation dans les réserves. D'autre part, je participe à leur diffusion auprès du public en aidant à la conception des expositions.

J'entretiens également les objets dans les salles d'exposition permanente, et nettoie au besoin les œuvres que le Musée reçoit pour les expositions temporaires. » Associé aux conservateurs, l'assistant doit donc logiquement s'intéresser à l'histoire et au patrimoine, et avoir un goût pour la transmission des savoirs. « Il est également fondamental d'être très méticuleux car pour l'entretien comme pour le montage d'exposition, il faut manipuler des objets précieux souvent hérités du passé. »

Le plus selon Michel...

« J'aime apprendre. Grâce à ce métier, j'en découvre toujours plus sur le patrimoine polynésien. Je suis très sensible à toute la partie ethnographique. Lorsque tu tiens un objet ancien entre les mains – un *penu*, un *tiki* – tu te poses plein de questions : pourquoi les anciens l'avaient-ils sculpté comme ça, pourquoi avaient-ils gravé tous ces motifs, etc. Je suis souvent ému devant la finesse du travail, quand on connaît les outils dont ils disposaient ! Ce métier m'a vraiment fait prendre conscience de l'importance de préserver et de faire partager le patrimoine et la culture du *fenua*. »

... et le moins

« Il est parfois difficile d'avoir le temps et les moyens de faire tout ce qu'on voudrait, alors qu'on ne manque ni d'idée, ni de compétence. Je pense que tous les métiers rencontrent cette difficulté ! Je regrette aussi que les Polynésiens ne viennent pas davantage visiter ce Musée qui est le leur, ne serait-ce qu'une seule fois, pour découvrir la richesse du patrimoine hérité de leurs ancêtres. »

Une devise

« Faire en sorte que le Musée de Tahiti continue à avancer. » ♦

COMMENT DEVENIR ASSISTANT CONSERVATEUR ?

Il faut passer un concours de la fonction publique appelé « agent territorial du patrimoine », spécialité musée. Le concours est ouvert aux candidats titulaires au moins d'un BEP ou CAP (ou équivalent). Il y a deux épreuves d'admissibilité (Résolution d'un cas pratique et Mathématiques), puis une épreuve d'admission (Un entretien avec un Jury à partir d'un texte de portée générale), qui doit permettre d'apprécier les qualités de réflexion et les connaissances du candidat, y compris la façon dont il envisage son métier.



Te Tau Matari'i i ni'a 2008, sous le signe du poisson et de la création

RENCONTRE AVEC DORIS MARUOI, AGENT DU PATRIMOINE ET CHEF DU PROJET TE TAU MATARI'I I NI'A AU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE, JEAN-MARC PAMBRUN, DIRECTEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE, OLIVIER DEXTER, CHARGÉ DE COMMUNICATION À HEIVA NUI, ET MARION FAYN, DU BALLET ANNIE FAYN.



@heiva nui

La légende du poisson

Dans les temps très anciens, Raiatea et Taha'a ne formaient qu'une seule grande île appelée *Ha-va-i-i-nui* (Grand espace invoqué qui remplit).

Un jour, les prêtres entreprirent la construction d'un nouveau *marae*. Pour que rien ne trouble l'atmosphère sacrée, personne ne devait se déplacer.

Pendant cette période, une très belle jeune fille nommée Tere-he enfrenait les ordres et alla se baigner dans la rivière. Les dieux irrités firent sortir d'un trou une grande anguille, qui avala d'un seul coup Tere-he.

L'anguille, possédée par l'esprit de la jeune fille, devint enragée. Elle bondissait de tous côtés et arrachait des arbres et des rochers. Elle dévora ainsi le milieu de l'île, ce qui forma un détroit qui sépara le Grand Havai en deux îles distinctes : Raiatea et Taha'a. L'anguille grandit de plus en plus et devint un énorme poisson.

Les dieux le confièrent à Tu-rahui-nui (Grand sorcier) qui se mit sur la tête et

le dirigea vers l'Est. Le poisson prit le nom de Ta-hiti-nui. Il était splendide alors qu'ils s'en allaient vers le large. Orohena, la plus haute montagne de Tahiti était, comme son nom l'indique, la première nageoire dorsale. Le poisson s'arrêta enfin, mais il était nécessaire de l'empêcher de bouger pour qu'il demeure éternellement à la même place. Des guerriers arrivèrent en pirogue pour couper les tendons du poisson. Ils essayèrent, tour à tour, mais en vain.

Le célèbre Ta-fa'i se rendit à Tubua'i pour chercher une hache très grande et très lourde qui avait beaucoup de pouvoir. Il invoqua Tino-rua, seigneur de l'océan, et la hache devint légère dans ses mains. Tafa'i se mit à couper le poisson Tahiti et cessa lorsque tous les tendons furent tranchés.

La grande chaîne de montagnes, qui dominait Tahiti, fut ainsi coupée en deux parties. L'endroit où Tafa'i frappa, forma un isthme appelé maintenant Taravao.



@Fabien Chin

Rappel

Pour une introduction complète au phénomène de *Matar'i'i i n'ia*, vous pouvez vous reporter au magazine *Hiro'a* n°3, novembre 2007 : le « dossier » ainsi que la rubrique « le saviez-vous » lui sont consacrés.

pourquoi célébrer Te Tau Matar'i'i i n'ia ?

La question de la (re)ritualisation des pratiques culturelles ancestrales fut au cœur d'un grand débat* le 6 septembre dernier à la Maison de la Culture. Nous avons demandé à Jean-Marc Pambrun, directeur du Musée de Tahiti et des Îles et co-organisateur de cette journée-rencontres, ce que la célébration de *Matar'i'i i n'ia* lui évoquait.

« *Matar'i'i i n'ia* doit être l'occasion pour la population de réapprendre des gestes traditionnels : planter, récolter, pêcher, etc. L'événement ne sera intégré dans la société polynésienne que lorsque les gens se seront réappropriés tout ce qui concerne la production et l'utilisation vivrière. Autrement, *Matar'i'i i n'ia* restera la commémoration d'un acte ancien en décalage avec la vie contemporaine », poursuit-il. « S'il est impossible d'aller jusqu'à une réintégration des pratiques agricoles dans les habitudes de la population, on peut tout de même les y réinitier. La démarche du Service de la Culture et du Patrimoine est dans ce sens très constructive, puisqu'elle entend maintenir les savoirs et les pratiques auprès des plus jeunes ». Alors pourquoi célébrer *Matar'i'i i n'ia* ? « Je pourrais répondre pourquoi célébrer Noël, la St Valentin ou Halloween ? », s'amuse Jean-Marc Pambrun. « Mais je préfère dire que pour ma part, célébrer *Matar'i'i i n'ia* c'est retrouver la voie *ma'ohi* du développement durable ! » Et en ce temps de crise environnementale, cela semble... primordial.

permettant aux spectateurs d'avoir accès immédiatement aux détails. L'univers mythologique et l'environnement naturel dans lequel évoluent les personnages de Léon prennent enfin vie. Le spectateur n'aura plus qu'à plonger dedans.

Au final...

« Léon Taerea nous a entraîné dans une aventure surréaliste et onirique. Ses toiles sont devenues progressivement des sources d'inspiration particulières. Elles ont nécessité de la réflexion ainsi qu'une remise en question de l'approche chorégraphique. L'expérience fut inédite, atypique, à l'image de son inspirateur », estime Marion.

* Réalisation et coordination : Annie et Marion Fayn, Mylène Raveino

Chorégraphies : Annie et Marion Fayn, Manouche Lehartel

Danseurs : Ballet Annie Fayn, Toa Reva
Décors : Denise Reymond

Technique sons et lumière : La Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui



@grag boissy

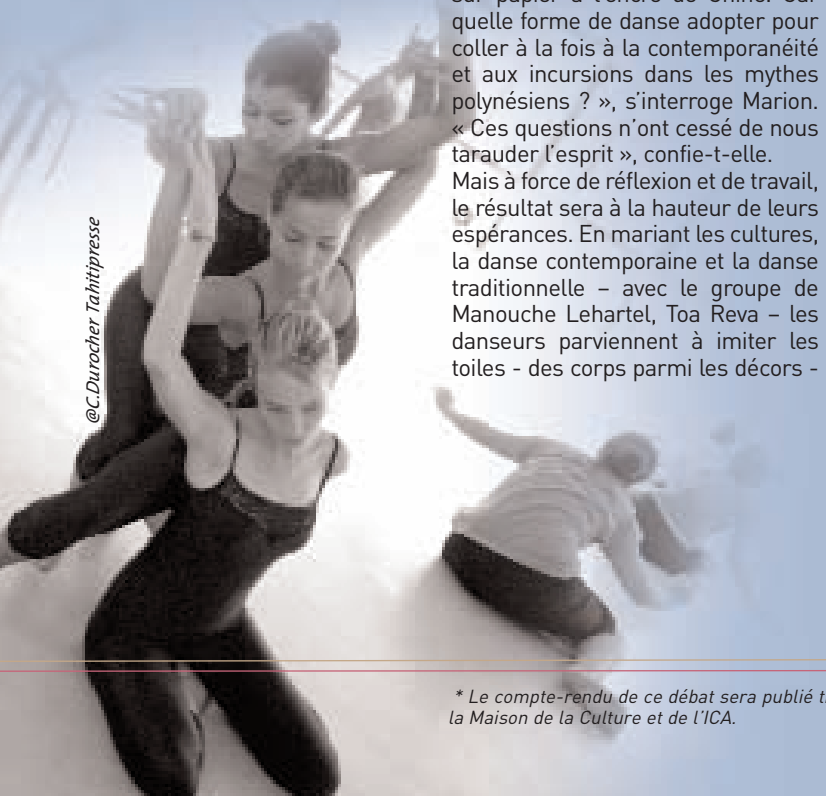
« il était une fois Léon Taerea », ou « il était une fois la nature polynésienne », un spectacle dansé à la maison de la culture

Pour célébrer *Matar'i'i i n'ia*, la Maison de la Culture produit un spectacle de danse unique, imaginé par Annie et Marion Fayn et inspiré des encre de Chine de Léon Taerea. Intitulé *Moemoea*, le songe, il rendra hommage à l'artiste mais aussi au foisonnement de notre nature, thème de prédilection de Léon Taerea. Un spectacle dont les chorégraphies et les musiques vous transporteront au plus près de son imaginaire. Rendez-vous du 11 au 14 décembre au Petit Théâtre de la Maison de la Culture.

« En 2005, nous avons découvert le recueil de Léon Taerea intitulé *Hina, rêves, poésies et nature polynésienne*. C'est un véritable coup de cœur », raconte Marion Fayn. Pendant 3 ans, les idées germent. Mais le décès tragique de l'artiste va bousculer un peu leur projet. Il faut lui donner vie rapidement, et pourquoi pas lors des festivités de *Matar'i'i i n'ia* ? L'œuvre de Léon représente en effet presque exclusivement la nature, son côté nourricier, abondant, généreux. En défenseur de la nature qu'il était, quoi de plus cohérent ?

Un spectacle au service de la peinture

« La difficulté fut de traduire en mouvement ce qui était représenté sur papier à l'encre de Chine. Car quelle forme de danse adopter pour coller à la fois à la contemporanéité et aux incursions dans les mythes polynésiens ? », s'interroge Marion. « Ces questions n'ont cessé de nous tarauder l'esprit », confie-t-elle. Mais à force de réflexion et de travail, le résultat sera à la hauteur de leurs espérances. En mariant les cultures, la danse contemporaine et la danse traditionnelle – avec le groupe de Manouche Lehartel, Toa Reva – les danseurs parviennent à imiter les toiles – des corps parmi les décors –



@C.Durocher TahitiPresse

* Le compte-rendu de ce débat sera publié très prochainement sur les sites de la Maison de la Culture et de l'ICA.

des manifestations... en abondance !



La période d'abondance du *Tau Matari'i i ni'a* sera émaillée d'expositions, de concours et spectacles de danses ainsi que de visites culturelles diverses. Voici le programme !

- Mardi 28 octobre, place Vai'ete, de 19h à 20h30

Cérémonie d'ouverture du *Tau Matari'i i ni'a* avec spectacle de danses et de chants.

- Du 30 octobre au 30 novembre, dans la salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des Îles, de 9h30 à 17h30

On se souvient que Léon Taerea avait présenté une exposition de peinture sur le thème de *Matari'i i ni'a* en novembre 2006 à la Maison de la Culture. Pour rendre hommage à cet artiste important disparu le 19 juin dernier, le Musée de Tahiti en partenariat avec la Maison de la Culture, Heiva Nui et l'ICA, présente une exposition d'une partie de ses œuvres pour la plupart inconnues du grand public, et aimablement prêtées pour l'occasion par de nombreux particuliers. Durant cette exposition unique, un spécial Cinematamua sera consacré aux œuvres cinématographiques de Léon

Taerea, qui seront diffusées en boucle dans la salle d'exposition.

- Jeudi 13 novembre, plan d'eau de Tautira, de 15h à 17h

Cérémonie culturelle devant le mont Matarufau, qui représente symboliquement la tête du poisson, avec offrandes à l'île de Tahiti.

- Vendredi 28 et samedi 29 novembre, Centre des Métiers d'Art, de 9h à 18h

Exposition-vente des objets d'art des élèves (voir notre article « culture bouge »).

• ANIMATIONS CULTURELLES SCOLAIRES

Le Service de la Culture et du Patrimoine offrira aux scolaires et au public un voyage au cœur des savoir-faire ancestraux par la rencontre des générations à travers des ateliers d'animations dans les domaines de la langue, du patrimoine, de l'artisanat et des arts.

Jeudi 13 novembre, place Tatatua de Tautira, de 8h à 13h30

Jeudi 20 novembre, place Opia (stade Tetiamana) de Papenoo, de 8h à 14h30

Jeudi 27 novembre, à proximité du site de Tataà, place Piafau (surnommé Vaitupa) à Faa'a, de 8h à 14h30

Mardi 2, mercredi 3 et jeudi 4 décembre, mairie de Pirae, de 8h à 14h30 (de 8h à 12h le jeudi 4)

- Samedi 6 décembre, dans les jardins du Musée de Tahiti et des Îles, à partir de 10h

Heiva Nui reconduit un programme qui a attiré un public nombreux les années passées : une journée de sports traditionnels, *tu'aro ma'ohi*, ainsi qu'un *ahima'a* (four traditionnel), avec vente de *ma'a* Tahiti. Au programme : lancer de javelots, grimper au cocotier, ainsi que danse traditionnelle avec les écoles Heiragi, Tumata, Rainerarii et Monoihere.

- Mercredi 10 décembre, dans les jardins du Conservatoire Artistique, de 15h à 18h

Le Conservatoire propose une journée portes ouvertes au cours de laquelle il présentera tous les ateliers traditionnels qui font partie de son établissement : danses, chants et musiques. L'objectif de cette journée est de montrer aux parents d'élèves ainsi qu'au public les progrès réalisés depuis la rentrée de septembre. Mais on ne vous en dit pas plus pour le moment, car ce sera l'objet de notre dossier du mois de décembre !

- Du 9 au 12 décembre, salle Muriavai de la Maison de la Culture, de 9h à 17h (16h le vendredi). Vernissage mardi 9 décembre à 18h

Une exposition du fonds d'œuvres de la Maison de la Culture sera proposée au public sur le thème de l'abondance. Une partie des œuvres (peintures, huiles, dessins, sculptures, etc.) réunies par l'Etablissement entre 1985 et 2008 et faisant écho à la nature seront exposées pour l'occasion, permettant aux spectateurs de se faire une idée de l'évolution de la représentation de la nature au travers des artistes Polynésiens contemporains.

- Du 11 au 14 décembre, Petit théâtre de la Maison de la Culture, à 19h30 (18h30 le dimanche)

La Maison de la Culture rendra hommage à Léon Taerea et à *Matari'i i ni'a* via un spectacle de danse contemporaine et de Ori Tahiti intitulé *Moemoea*, et inspiré du dernier recueil d'encre de Chine de l'artiste, *Hina, rêves, poésies et nature polynésienne*. ♦

TE TAU MATARI'I I NI'A OÙ ET QUAND ?

• Dans tous les établissements culturels du pays, ainsi que dans de nombreux lieux culturels de l'île de Tahiti

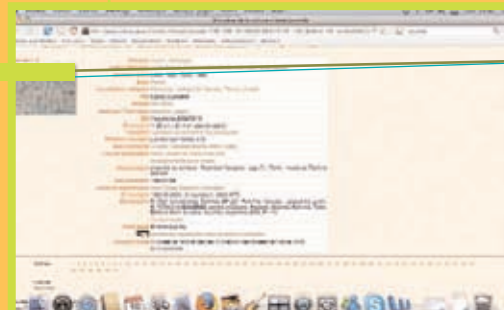
• Du 28 octobre au 15 décembre 2008

• Renseignements à Heiva Nui au 50 31 00

• www.taumatarii.com

A LA DÉCOUVERTE DES OBJETS DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES ET DE LEUR HISTOIRE

RENCONTRE AVEC VÉRONIQUE MU, CONSERVATEUR DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



Comment connaître l'histoire de chacun des 30 000 objets conservés au Musée de Tahiti et des Îles ? En réalisant un « chantier des collections », c'est-à-dire en recensant et décrivant le plus exhaustivement possible tous les objets dans une même base de données informatique. Cette démarche, aussi complexe que nécessaire, permet d'acquérir une vision complète des collections, pour les professionnels comme pour le grand public.

« Le chantier des collections est une des étapes clés du projet scientifique et culturel du Musée de Tahiti et des Îles, car il représente l'occasion unique de réunir toutes les informations autour de chaque objet », explique Véronique Mu, Conservateur du Musée de Tahiti et des Îles. « Ce travail documentaire permet d'avoir une meilleure connaissance de l'ensemble des collections que nous possédons au Musée, à savoir : la collection Ethnographique, la collection du Milieu Naturel et la collection Beaux-Arts. » Toutes collections confondues, le Musée détient environ 30 000 objets*, présentés dans les salles d'exposition permanente ou conservés dans les réserves. Soit autant de « fichiers informatiques » à créer ! « J'ai commencé le chantier des collections en février 2004, poursuit Véronique, à partir des données existant déjà sous forme de fichiers papier ou de base de données, qui ont ensuite été transférées dans ActiMuseo, un logiciel dédié à l'inventaire et à la gestion des collections muséales. Aujourd'hui, nous avons déjà recensé et mis à jour plus de 16 000 fiches. Mais il reste encore beaucoup à faire au niveau de la documentation de ces fiches, car chaque objet demande des centaines d'informations à renseigner, donc un énorme travail de recherches ! (voir encadré) »

* Sur les 30 000 objets du Musée, 13 000 sont des parts de l'Herbier de la Polynésie française, déjà répertoriés en ligne sur www.herbier-tahiti.pf. Autrement, environ 11 500 sont des objets ethnographiques et 5 500 sont classés dans la catégorie beaux-arts.

Pour démocratiser et diffuser le patrimoine

Procéder à ce chantier des collections n'aurait aucun sens s'il ne s'inscrivait pas dans un objectif le dépassant.

« Nous inventorions et informatisons le patrimoine afin de le faire partager », précise Véronique Mu. « Progressivement, l'ensemble des fiches sera disponible sur Internet ; les professionnels comme les amateurs auront la possibilité d'avoir accès aux informations sur les œuvres du Musée de Tahiti. Nous remplissons ainsi notre rôle de musée, qui est de faire connaître ses collections au public. Grâce à ce système de partage de données, plus besoin d'attendre une exposition temporaire ou un voyage pour découvrir et apprendre d'un objet en particulier. » ♦

COMMENT EST RACONTÉE LA VIE DES OBJETS ?

1. Identifier et décrire l'objet

Numéro d'inventaire, domaine, dénomination, appellation, titre, auteur, précisions sur l'auteur, période, style / époque, matériaux et techniques, mesures / dimensions, description, état de conservation actuel, etc. Il y a également une ou plusieurs photographies ou scans de l'objet.

2. Préciser le contexte historique de l'objet

Genèse : stade de création, mention d'œuvres en rapport, historique, lieu(x) de création, géographie historique, utilisation, destination, découverte / provenance / collecte, etc.

3. Localiser précisément l'objet dans le musée

Salle, vitrine, étagère, réserve, étage espace, meuble, ou s'il a été prêté, afin de retrouver facilement l'objet.

4. Indiquer le statut juridique de l'objet et les conditions de son acquisition ou de son dépôt

Statut juridique, date d'acquisition, anciennes appartenances, dépôt, date de dépôt, lieu de conservation, etc.

5. Donner accès à de plus amples informations sur l'objet

Bibliographie, exposition, commentaires, etc.

IL VEULENT TOUS DANSER AU HURA

RENCONTRE AVEC TIARE TROMPETTE, CHEF DU GROUPE HEI TAHITI ; JOHN CADOSTEAU, CHEF DU GROUPE TAMARII TIPAEUI ; KEVEN HAUATA, CHEF DU GROUPE RAIVAIHITI BORA BORA.

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

@syw



Palmarès 2007

• Catégorie Hura tapairu (otea et aparima) :

- 1er : Groupe Hei Tahiti (1)
- 2ème : Tamarii Tipaerui
- 3ème : Raivaihiti Bora Bora

• Catégorie Hula :

- 1er : Groupe Hei Tahiti (2)
- 2ème : Groupe Hei Tahiti (1)
- 3ème : Tamarii Tipaerui

Raivaihiti Bora Bora

3^{ème} au concours du Hura Tapairu 2007

« Pour nous qui venons de Bora Bora, le Hura Tapairu permet de se comparer aux groupes de Tahiti ! », explique Keven Hauata, chef du groupe Raivaihiti Bora Bora. « On peut ainsi se faire une idée du niveau et du style des autres groupes. Mais avant tout, on vient pour découvrir autre chose, sortir de Bora Bora et se faire plaisir. Car le concours laisse place à une grande liberté d'expression et de moyen, il y a moins de contraintes que pour le Heiva. L'expérience fut vraiment enrichissante en 2007, nous avons donc décidé de reparticiper cette année et autant dire que nous sommes très motivés ! Les répétitions ont déjà commencé, les chorégraphies et les costumes sont prêts, la musique a été créée... Nous réservons au public pas mal de surprises... Mais la seule que je confierais pour le moment, c'est que notre spectacle sera très, très rythmé ! » ♦

Groupes inscrits pour la 4^{ème} édition*

• Nohoarii, Groupe Hei Tahiti, Raivaihiti Bora Bora, Ikaika, A ori mai, Rurutu tunoa, Tamariki NaNako, Te ao e reva, Ra mana, Te hura, Hiti reva, Tahiti ora, Manava Tahiti...

Où et quand ?

- Grand théâtre de la Maison de la Culture
- Du 3 au 6 décembre 2008
- Renseignements au 544 536
- www.maisondelaculture.pf

* Groupes inscrits à l'heure où nous mettons sous presse

@jpyuam



Le Hura Tapairu, compétition de danse traditionnelle qui a lieu à la Maison de la Culture du 3 au 6 décembre prochain, attire de nombreux groupes de danse en quête de création. Les chefs de groupe, actuellement en pleine répétition, nous expliquent leur engouement pour ce concours unique en son genre.

Groupe Hei Tahiti

Vainqueur du Hura Tapairu 2007

« Le groupe Hei Tahiti participe au Hura Tapairu depuis sa création, il y a 4 ans. J'apprécie beaucoup la formule de cette compétition », affirme Tiare Trompette, chef de la troupe. « A tel point que cette année, je présenterai deux formations Hei Tahiti dans chaque catégorie : Ote'a, Aparima et Hula ! Ce concours, même si il demande un investissement total de la troupe, est plus ouvert à la création que le Heiva. Nous pouvons ainsi imaginer des thèmes, des chorégraphies, des musiques et des costumes plus originaux et plus modernes. Pour autant, le groupe Hei Tahiti répète depuis 6 mois avec beaucoup de rigueur car nous souhaitons conserver le 1^{er} prix ! »

Tamarii Tipaerui

2^{ème} au concours du Hura Tapairu 2007

« Nous avons voulu participer à ce concours simplement pour l'esprit de cette compétition », avoue John Cadousteau, chef du groupe Tamarii Tipaerui. « Le règlement est plus ouvert et plus souple que pour le Heiva, cela nous permet de nous préparer avec moins de pression. Et puis il n'y a pas besoin d'être nombreux, la logistique est donc plus simple ! Nous concourrons sur un pied d'égalité, car rien ne nous est imposé en terme de costumes, d'effectif, etc., permettant aux petits groupes de participer. Au final, disons que les conditions sont agréables et l'ambiance plus détendue. Nous avons également beaucoup apprécié les prestations des autres groupes. Le Hura Tapairu représente une manière pour nous tous de se rencontrer, d'échanger, de se surprendre aussi. »

Le Hura Tapairu, c'est :

- Concours de danse annuel
- Effectif réduit : 30 personnes maximum sur scène, musiciens compris.
- Pas de règlement chorégraphique
- Critères de sélection : l'esthétique, l'originalité, la précision, la créativité
- Concours à la carte : les groupes ont le choix de concourir dans une ou plusieurs catégories (Hula, Hura Tapairu - Ote'a et Aparima - ou encore Ori Tahito Tane ou Vahine)
- Pas de subvention aux groupes mais des récompenses conséquentes aux vainqueurs, allant de 50 000 Fcfp à 300 000 Fcfp, et s'approchant du million si plusieurs prix importants sont cumulés.

@Fabien Chin



22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Humains en péril...

SOURCE : UNESCO - RENCONTRE AVEC TEDDY TEHEI, CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

@Florimon Teamotuaitau



Hiro'a ne pouvait rester insensible au départ, le 5 octobre dernier, de Papa Matarau, 85 ans, reconnu entre autres comme l'un des maîtres incontestés du Orero, l'art oratoire. Encore un « Trésor vivant » qui nous quitte...

La disparition de Papa Matarau laissera un grand vide à sa famille et à son entourage, mais également dans le monde de la culture polynésienne. De part l'étendue des ses connaissances, cet homme pouvait en effet être considéré comme un de nos « Trésors humains vivants ».

Vous avez dit « Trésors humains vivants » ?
Cette appellation est à comprendre au sens du programme initié par l'UNESCO en 2003 : « Les Trésors humains vivants sont des personnes qui possèdent à un haut niveau les connaissances et les savoir-faire nécessaires pour interpréter ou recréer des éléments spécifiques du patrimoine culturel immatériel* ».

* Voir à ce sujet Hiro'a n°3, novembre 2007.

Patrimoine immatériel : « tout ce qui peut se transmettre d'une génération à une autre sous n'importe quelle forme : orale, écrite, filmée, enregistrée, bâtie et qui concerne la langue, les modes d'expression, les savoirs, les savoir-faire d'une communauté ».

Papa Matarau est décrit dans un communiqué de la Présidence de l'Assemblée comme « une grande figure de la culture *ma'ohi*, capable de réciter les anciens chants en donnant les noms des premières pirogues arrivées sur ces terres, des connaissances que les habitants croyaient perdues à jamais et qu'ils entendaient pour la première fois. Il avait une connaissance étendue des anciennes pratiques concernant la pêche, l'agriculture, les étoiles (...) Cet homme sage et discret n'hésitait pas à intervenir dans la vie publique et à interpeller les dirigeants lorsqu'il le fallait pour la défense de notre culture et de nos valeurs ». Avec le départ de personnalités comme Papa Matarau, c'est une petite partie de notre patrimoine qui s'efface...

Sauvegarder le patrimoine culturel immatériel

Une des plus grandes menaces qui pèse sur le patrimoine culturel immatériel polynésien est la diminution du nombre de ceux qui exercent toutes sortes de pratiques traditionnelles (artisanat, danse,

musique, agriculture, pêche, etc.), ainsi que des personnes qui ont la possibilité d'apprendre auprès d'eux.

Au risque de voir disparaître tous les Trésors humains vivants, d'ici et d'ailleurs, l'UNESCO préconise « leur sauvegarde », en encourageant « les détenteurs de ce patrimoine à continuer de transmettre leurs connaissances et savoir-faire aux générations qui les suivent ». Et pour assurer la viabilité de ce patrimoine, une seule solution : la transmission. L'UNESCO travaille donc à la mise en place d'un système national de Trésors humains vivants afin de créer une commission d'experts chargée de sélectionner des candidats et de veiller à l'application du système (voir encadré). En Polynésie, ce programme constitue l'un des objectifs prioritaires du plan d'action pour la protection du patrimoine culturel polynésien, initié par le Ministère en charge de la Culture en janvier 2006 et porté depuis par le Service de la Culture et du Patrimoine.

Sa mise en œuvre s'inscrit en particulier dans le cadre du plan de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel polynésien, en cours de définition. Hiro'a reviendra sur ce sujet passionnant et sensible dans un dossier à venir... ♦



LES OBJECTIFS DU PROGRAMME DES TRÉSORS HUMAINS VIVANTS DE L'UNESCO

- identifier les Trésors humains vivants
- accorder une reconnaissance officielle à des détenteurs de la tradition et des praticiens talentueux
- assurer la transmission de leurs connaissances et savoir-faire aux jeunes générations
- www.unesco.org

25

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

« Hina sous le fara », de Léon Taerea

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES DE LA MAISON DE LA CULTURE



TE UMATATEA NEI

HINA SOUS LE FARA
HINA AND THE FARA'S ROOTS

« *Hina sous le Fara* », encre de Chine extraite du recueil *Hina, rêves, poésies et nature polynésienne*, de Léon Taerea, édité en 2004.

C'est le temps des amours, le temps où Hina, principe féminin sacré, s'offre au pandanus, à ses inflorescences fécondes. « Hina sous le Fara », une encre de Chine de Léon Taerea, à découvrir ou redécouvrir au Musée de Tahiti et ses Îles, à partir du 29 octobre 2008.

Une Hina pensive, la main portant une fleur à ses cheveux dans un geste de séduction. Une Hina lascive aux doigts délicats posés sur l'inflorescence pendante d'un pandanus, fleur mâle et phallus, aux bractées odorantes. Une Hina pudique et sensuelle qui dans une île sans homme, en appelle à l'arbre fécondateur, sans craindre ses épines. « Apaise ma tourmente, Ecoute mon chant, ma douleur, Le désir me brûle, À l'ombre de tes feuilles. Donne moi ta puissance », tels sont les mots que la déesse silencieuse a soufflé à Mylène Raveino, auteure du poème qui accompagne ce tableau de Léon Taerea, extrait du recueil *Hina, rêves, poésies, et nature polynésienne*.

Epure et foisonnement

« Léon aimait à dire que chacun trouvait dans ses encres ce qu'il voulait y voir », explique la responsable des activités permanentes de la Maison de la culture, poète à ses heures, et complice de longue date de l'artiste, qui tira sa révérence en juin 2008, après avoir savouré le jus d'une dernière orange. « Ce qui fait la spécificité des encres de Chine de Léon, poursuit Mylène, c'est que plus on s'en approche, plus on y découvre un foisonnement des détails. » Léon le minutieux, Taerea le contemplatif, avait une connaissance intime de la nature qu'il représentait inlassablement, avec un émerveillement sans cesse renouvelé.

« Il pouvait passer des heures sans bouger. Assis sur un caillou, à capter le détail d'une nervure, la forme d'un bourgeon. Lorsqu'on regarde son *fara*, on en sent l'écorce tantôt lisse, tantôt épineuse. Il avait envie d'habiter tout ce qu'il découvrait, tout ce à côté de quoi le commun des mortels passait. Il ressentait le monde physique, avait une conscience aigüe de faire partie du tout. Il appréhendait les choses dans

leur stricte réalité. Et lorsqu'il nous montre la nature, il la montre telle qu'il la voit, dans son foisonnement étourdissant », témoigne Mylène.

La vie à profusion

« *Hina sous le Fara* » recèle des trésors. Les seuls qui valaient aux yeux de l'artiste : ceux que la nature prodiguait en abondance. Un pied de *taro*, un tubercule, un *uru* mûr, des cocos germées, quand le germe veut dire espoir, devenir. Coraux et coquillages dans leur diversité. Poissons entre ciel et terre nageant la liberté. *Tiki*, *penu* et pierres de *marae*. Anguille royale, héron au long cou, oisillon étonné. Visages dans les feuilles et fruits ensoleillés. Chez Taerea il y a fusion entre le règne animal, le règne végétal et l'humain divin. Mylène Raveino décrypte : « le fruit va nourrir l'animal qui va nourrir l'humain, tout cela est intimement lié, ciel, terre, mer, tout est en harmonie. C'est ce que Léon cherchait lorsqu'il passait le plus clair de son temps, là-haut sur le plateau des orangers. Cette communion avec la nature. » La nature, mère éternelle, à la fois gîte et couvert. Taerea entre moult techniques picturales avait choisi l'encre de Chine, car disait-il : « En noir et blanc tu ne peux pas tricher. La couleur c'est le plaisir des yeux, le noir et blanc, c'est le plaisir de l'âme ». ♦

C'est le temps des amours.

Le temps où tu te fais liane souple,

Celui où ton corps ondule sous la chaleur exquise de ton ventre.

Ton secret ruisselle d'un désir inassouvi.

Torturée par l'absence, ton corps appelle

Effervescence des sens et communion charnelle.

**Ô fara fécondateur
Apaise ma tourmente
Ecoute mon chant, ma douleur
Le désir me brûle
A l'ombre de tes feuilles.**

**Donne moi ta puissance
Vois, je suis offerte
Prends ma jouissance
Elle restera secrète.**

**C'est le temps des amours
Hina, sensuelle Hina**

Mylène Raveino

explosif !

28

Que ce soient les voix de Maruao, les musiques de Tikahiri ou les œuvres des enseignants du Centre des Métiers d'Art, le résultat était le même au mois d'octobre : explosif !



2



concert TFTN et RFO

Maruao et Tikahiri, les deux groupes locaux les plus tendance du moment, étaient en concert le 3 octobre dernier au Grand Théâtre. Devant une salle bien remplie et surexcitée, les artistes ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Vite, vite, un autre concert !

©RFO

Photos 1 à 5



3



4



5



12

expo au Centre des Métiers d'Art
Sculptures, peintures, dessins, photographies, gravures, il y avait des formes d'art variées lors de l'exposition des enseignants du Centre des Métiers d'Art, qui s'est tenue du 19 septembre au 17 octobre. Créations originales ou copies d'œuvres anciennes, les objets étaient intéressants, surprenants et de toute beauté. De nombreux établissements scolaires sont venus faire profiter leurs élèves de cette exposition hors des sentiers battus, afin de les sensibiliser à l'art polynésien.

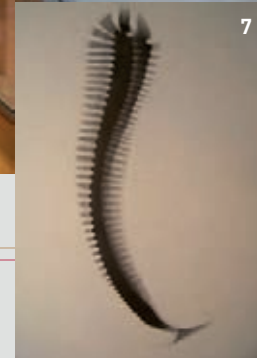
Photos 6 à 12



6



8



7



11



10



9

ZOOM sur les temps forts de l'actu...

30

EXPO : HOMMAGE À LÉON TAAREA

OÙ ET QUAND ?

- Dans la salle d'exposition temporaire du Musée de Tahiti et des Îles
- Du 30 octobre au 30 novembre 2008
- De 9h30 à 17h30, du mardi au dimanche
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les moins de 18 ans et les scolaires
- Renseignements au 54 84 35
- www.taumatarii.com

L'œuvre de Léon Taarea sera à l'honneur lors de cette exposition unique au Musée de Tahiti. La plupart de ses toiles, ses dessins à l'encre de Chine, ses films, ainsi que ses ouvrages ont été réunis pour l'occasion. Le public pourra ainsi découvrir des œuvres souvent inédites.



EXPOSITION-VENTE : Artisanat d'art



Le Centre des Métiers d'Art présente son exposition-vente annuelle, les 28 et 29 novembre prochains. Deux journées uniques pour apprécier une sélection riche et éclectique d'œuvres récentes réalisées par les stagiaires du Centre.

OÙ ET QUAND ?

- Au Centre des Métiers d'Art
- Les 28 et 29 novembre
- De 9h à 18h
- Entrée libre
- Renseignements au 43 70 51

EXPO : Art contemporain

OÙ ET QUAND ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du mardi 4 au samedi 9 novembre
- De 9h à 17h (16h le vendredi et 12h le samedi)
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- www.maisondelaculture.pf

« Conjecture et têtes de l'art », de Jean-Charles Hyvert, Jean-Claude Michel et Michel Ko.

Entre les sculptures brutes de Jean-Claude Michel, découpées dans des troncs géants à la tronçonneuse, la vivacité des peintures de Jean-Charles Hyvert qui mêlent transparence, empâtement ou légèreté et l'énergie déroutante des peintures de Michel Ko, voilà un trio artistique qui va vous surprendre, vous émuvoir. Vous interpeler...



LITTÉRATURE : salon du livre

OÙ ET QUAND ?

- Salle Muriavai, Paepae à Hiro et Jardins de la Maison de la Culture
- Vendredi 21, samedi 22 et dimanche 23 novembre
- De 9h à 17h
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- www.maisondelaculture.pf

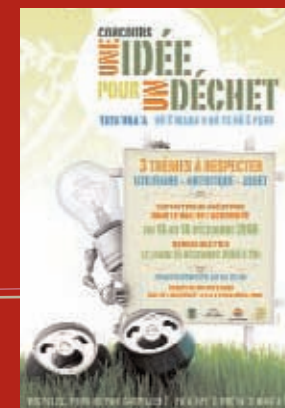
Venez rencontrer les « littératures du Pacifique » d'aujourd'hui, découvrir les auteurs qui les font vivre - de la Polynésie à la Calédonie et passant par l'Australie (Anita Heiss, Célestine Hitiura-Vaite) - écouter des conférences à thème (la traduction, la BD, la cuisine) ou des contes, et même des chansons à texte... Venez vous imprégner de l'esprit de l'écriture telle qu'elle est pratiquée, transmise et reçue sous nos latitudes.

CONCOURS : une idée pour un déchet

OÙ ET QUAND ?

- Du 20 octobre au 19 décembre
- Remise des objets par leurs créateurs dans le hall de l'Assemblée entre le 8 et le 9 décembre
- Exposition du 10 au 19 décembre dans le hall de l'Assemblée
- Entrée libre
- Renseignements au 50 34 50

Deuxième édition de ce concours « éco créatif », dont l'objectif est de sensibiliser le public à la nécessité et à l'intérêt du recyclage en donnant une seconde vie aux déchets. Organisé par le Ministère de l'Environnement, la SEP et TSP, en partenariat avec les Ministères de l'Education et de la Culture, la DES, la DEP, l'Enseignement Catholique et Protestant ainsi que la Commission de l'Environnement de l'APF, l'idée est de mettre en valeur les nombreuses solutions qui sont à notre portée pour réduire le gaspillage de matières, en imaginant des objets utilitaires, de décoration ou encore des jouets. Ces derniers seront alors exposés dans le hall de l'Assemblée, puis vendus aux enchères. Les bénéfices seront reversés à l'association « Les enfants du fenua ». Une belle initiative environnementale et sociale !



EVENEMENT: monoï here la semaine du monoï, 2ème édition

Après une première édition couronnée de succès en août 2007, l'Institut du Monoï réorganise cette année de nouvelles journées d'étonnement et de découvertes autour de l'huile de Monoï, cette précieuse huile ancestrale. La Semaine du Monoï vise à représenter toute la richesse culturelle du monoï, à créer un espace de rencontres entre tradition et modernité, entre producteurs et utilisateurs. Au programme : conférences, démonstrations de fabrication de monoï et de massages traditionnels, exposition et vente de produits à base de monoï.



OÙ ET QUAND ?

- Petit Théâtre, Salle Muriavai, Paepae à Hiro, Jardins de la Maison de la Culture
- Du mercredi 12 au samedi 15 novembre
- De 9h à 17h
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- www.maisondelaculture.pf
- www.monoï-institut.org

4 jours pour découvrir le monoï !

Culture et éducation

Avec des conférences culturelles et scientifiques, une exposition de photos, de films et de documentaires, la manifestation vous révélera l'histoire plurielle du monoï, de ses origines à nos jours.

Création et fabrication

Monoï Here est l'occasion de rencontrer les principaux fabricants de Monoï Appellation d'Origine et de comprendre les subtilités de sa préparation. Pour partager avec vous les secrets du monoï traditionnel, Monoï Here invite des Mama des Marquises, des Tuamotu, des Australes, et des îles de la Société.

Formulation et applications

Massage traditionnel, initiation au ra'au Tahiti, rituels raffinés des plus grands Spas de Polynésie, Monoï Here est le lieu d'expériences sensorielles et inspiratoires.

Autour du Monoï

Des espaces ludiques permettront de découvrir la trame écologique et créative d'un univers unique : éveil aux trésors de la biodiversité Polynésienne, sensibilisation aux thèmes du développement durable, formulation, etc.

EXPO : carine - acrylique et incrustations

Une magnifique exposition sous le signe de la femme et de la lumière. Des influences diverses, entre esthétique indienne, élégance africaine et expression polynésienne. Carine travaille sur grands formats pour faire ressortir sa multitude de sensations, permettant au spectateur de mieux les appréhender et de ressentir toute la finesse et l'harmonie qui se dégagent de ses œuvres.



OÙ ET QUAND ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du mardi 25 au samedi 29
- De 9h à 17h (16h le vendredi et 12h le samedi)
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- www.maisondelaculture.pf

EXPO : atelier bousquet

Les élèves de l'atelier de Jean-Luc Bousquet se sont réunis pour vous proposer une exposition de leurs peintures à l'huile. Une vingtaine d'œuvres seront présentées dans le cadre de l'association Te anuanua art : paysages, natures mortes, abstrait, portraits, de nombreux styles et techniques sont mis en avant, avec un seul point commun : la Polynésie comme source d'inspiration ; ses couleurs, ses visages et ses émotions.



OÙ ET QUAND ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du mardi 18 au samedi 22 novembre
- De 9h à 17h (16h le vendredi et 12h le samedi)
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
- www.maisondelaculture.pf

PROGRAMME NOVEMBRE 2008*

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Expo : Jean-Charles Hyvert, Jean-Claude Michel et Michel Ko

Du mardi 4 au samedi 9
9h00 à 17h00 (16h00 le vendredi et 12h00 le samedi)
Conjecture et têtes de l'art

SALLE MURIAVAI

Théâtre : Ha ha ha !

Vendredi 7, samedis 1 et 8, dimanches 2 et 9
19h30 (15h30 le dimanche)
Compagnie du Caméléon / OKidOK

PETIT THÉÂTRE

Concert : Soul music live

Samedi 8 et dimanche 9
20h00 (19h00 le dimanche)

GRAND THÉÂTRE

PETIT THÉÂTRE, MURIAVAI, PAEPAE A HIRO, JARDINS

Monoï here – la semaine du Monoï

Du mercredi 12 au samedi 15
9h00 à 17h00
Projections, conférences, expo vente...

GRAND THÉÂTRE

Danses polynésiennes : Hiva

Judi 13 et vendredi 14
20h00
Tahiti Ora / TFTN / RFO

SALLE MURIAVAI

Expo : L'Atelier Jean-Luc Bousquet

Association te anuanua art
Du mardi 18 au samedi 22
9h00 à 17h00 (16h00 le vendredi et 12h00 le samedi)

BIB. ENFANTS

Heure du conte enfants

Mercredi 19
14h30
Kangué Izé (conte d'Afrique)
Léonore Canéri / TFTN

GRAND THÉÂTRE

Cinematamua : Le gendarme du Pacifique (1976)

Mercredi 19
19h00
ICA/TFTN/Banque de Tahiti – Entrée gratuite sans ticket

GRAND THÉÂTRE

Gala de l'école de danse Ori Rau

Vendredi 21
19h30

LA MAISON DE LA CULTURE PRÉSENTE SON SPECTACLE DU NOËL : L'IMPOSSIBLE NOËL DE LA BALEINE

Vos enfants vont adorer ce conte musical interactif qui met en scène les aventures d'une baleine descendant vers le Pacifique Sud pour mettre bas en Polynésie. Les enfants seront amenés à participer au spectacle en chantant et en dansant sur scène, ou en jouant de la musique... Ils s'inspireront de l'histoire de cette baleine qui tombe malade au fil de son périple en raison de tout ce qu'elle avale sans le vouloir (bouteilles plastiques, etc.). Elle arrive finalement à destination, après avoir croisé le cargo du Père Noël qui fait sa tournée, mais son état de santé est préoccupant. Il faut trouver quelqu'un capable de la soigner...

Où et quand ?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- 9 séances pour les scolaires : mardi 9 à 9h, 10h30 et 13h30, jeudi 11 à 9h, 10h30 et 13h, mercredi 10 à 9h et 10h30 et vendredi 12 à 9h
- Tarif : 300 Fcfp /personne
- Soirée publique : vendredi 12 décembre à 18h00 - Tarif : 500 Fcfp /personne

Salon du livre

Du vendredi 21 au dimanche 23
9h00 à 16h00

Stands, contes, animations musicales, rencontres avec des auteurs...

PETIT THÉÂTRE

Théâtre : Un fou noir au pays des blancs

Vendredi 21 et samedi 22, vendredi 28 et samedi 29,
dimanches 23 et 30
19h30 (18h30 le dimanche)
Compagnie du Caméléon

SALLE MURIAVAI

Expo : Carine

Du mardi 25 au samedi 29
9h00 à 17h00 (16h00 le vendredi et 12h00 le samedi)
Acrylique et incrustations - Emotions

GRAND THÉÂTRE

Gala de l'école de danse Heiragi

Samedi 29
15h00

SALLE DE PROJECTION

Projections pour ados

Les mercredis à 13h15
Mercredi 12 Her best move (Comédie – 1h30)
Mercredi 19 Kids in America (Comédie – 1h27)
Mercredi 26 Surf academy (Comédie – 1h25)

SALLE DE PROJECTION

Projections pour enfants

Les vendredis à 13h15
Vendredi 14 Alvin et les chipmunks (Comédie – 1h31)
Vendredi 21 Big city (Aventure – 1h38)
Vendredi 28 Bienvenue chez les Robinson (Dessin animé – 1h30)

CÉLÉBRATIONS DE MATARI'I I NI'A

SALLE D'EXPOSITION TEMPORAIRE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

Exposition en hommage à Léon Taerea

Du 30 octobre au 30 novembre
9h30 à 17h30, du mardi au dimanche
Peintures, dessins, encres de Chine

PLAN D'EAU DE TAUTIRA

Cérémonie culturelle devant le mont Matarufau

Judi 13 novembre
15h00 à 17h00

SALLE D'EXPOSITION DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART

Exposition vente d'artisanat d'art

Oeuvres des élèves du Centre des Métiers d'Art

Vendredi 28 et samedi 29 novembre
9h00 à 18h00

Animations culturelle scolaires organisées pour célébrer Matar'i'i ni'a

Judi 13 novembre, place Tetatua de Tautira, de 8h à 14h
Judi 20 novembre, stade Tetiamana de Papeete, de 8h à 15h
Judi 27 novembre, à proximité du site de Tata'a sur le remblai de Piafau (surnommé Vaitupa), de 8h à 15h

* SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

Timbres & Télécartes de Polynésie



TOUTE LA MAGIE DE NOS ÎLES RÉUNIE POUR VOUS !

Découvrez, redécouvrez ou faites découvrir
toute la richesse de la Polynésie française à
travers les nombreuses collections de timbres
et télécartes qui vous sont proposées.

CENTRE PHILATÉLIQUE - OPT

Route de la pointe Vénus - 98709 Mahina
Tahiti - Polynésie française
Tel : (689) 54 18 00 - Fax : (689) 45 25 86
Site web : <http://www.tahitiphilatelie.com>



Pour recevoir notre documentation régulièrement et gratuitement,
envoyez-nous vos coordonnées en remplissant ce coupon :

Nom : _____ Prénom : _____ Email : _____

Adresse : _____ Code Postal : _____

Ville : _____ Pays : _____

HIRO'A 08



ouvrages

■ **Tatouage d'ici et d'ailleurs, rencontre en Polynésie**

PHOTOS DE CÉCILE FLIPO / PRÉFACE DE JEAN-MARC PAMBRUN
EDITIONS LE MOTU

Ce livre de photographies est le témoignage d'une rencontre inédite à Tahiti, avec des tatoueurs du monde entier. Il est né en Polynésie, là où la tradition ancestrale du tatouage prend sa source, où cet art est un moyen de renaître, l'expression d'une culture, un mode de vie. Accueillie par les tatoueurs qui lui ouvrent la porte de leur « armure de caractère », la photographie nous emmène à la rencontre d'un monde haut en couleur, où les œuvres vivantes sont en perpétuelle évolution.

En vente dans les librairies de la place à partir de 3 600 Fcfp.

■ **La femme-oiseau**

AUTEURS : VALÉRIE GOBRAIT
ILLUSTRATIONS : JONATHAN MENCARELLI
EDITIONS AU VENT DES ÎLES



Hina, dans les temps très anciens, avait été punie pour avoir enfreint la loi divine. Elle fabriquait de l'étoffe de *tapa*, mais elle faisait trop de bruit, et Ta'aroa se fâcha. Il envoya donc trois messagers pour l'avertir de son grand courroux. Comme elle n'en fit qu'à sa tête, le dieu l'envoya sur la lune pour veiller sur les hommes durant la nuit. Mais, se sentant trop seule, elle prit la forme d'un oiseau. Elle pouvait ainsi partir en voyage par-delà la voûte céleste, et s'amuser jusqu'à la nuit tombée...

Valérie Gobrait a été élue en 2007 « meilleur auteur » pour l'écriture de deux spectacles de chants et danses du Heiva i Tahiti. Elle est professeure de tahitien-français.

Jonathan Mencarelli est professeur d'arts plastiques et de sculpture. Il a reçu, en 2008, le prix spécial de la société nationale des Beaux-Arts au Carrousel du Louvre.

En vente dans les librairies de la place à partir de 1 651 Fcfp.

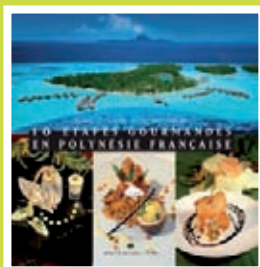
■ **http://www.visagesdepolynesie.com**

C'est en noir et blanc que la photographe Marie-Hélène Villierme nous révèle son regard sur la Polynésie. Différentes rubriques, pour présenter les différents visages qui font la Polynésie contemporaine : portraits tantôt identitaires, tantôt communautaires, portraits de la nature polynésienne... Une exposition virtuelle qui donne à voir le travail de mémoire que la photographe effectue, au moment même où la Polynésie française se conforme à un mode de vie globalisant. Les images défilent, à l'horizontale, donnant au visiteur l'impression de regarder un film, celui de la Polynésie à travers l'œil de l'artiste. Plus qu'une vision de l'intérieur, ce site est également une invitation à la réflexion. A regarder absolument !

Rappel : tous ces ouvrages peuvent être consultés à la Médiathèque de la Maison de la Culture.

■ **10 étapes gourmandes en Polynésie Française**

AUTEURS : PHOTOS DE CÉCILE FLIPO / TEXTES ET STYLISME D'AÏU DESCHAMPS
EDITIONS LE MOTU



Conçu comme un carnet de voyage, « 10 étapes gourmandes en Polynésie Française » vous fait découvrir Tahiti et ses îles à travers une série de haltes gustatives.

Partez à la rencontre des spécialités culinaires et produits locaux de chaque archipel travaillés par les chefs de grands restaurants et servis dans des décors enchanteurs. Un feu d'artifice de saveurs, d'odeurs et de couleurs... Qu'on se rassure, les recettes précises et détaillées permettront de refaire ces plats sans difficulté !

En vente dans les librairies de la place à partir de 3 500 Fcfp.

ERRATUM

Dans le Hiro'a de septembre (n°13), une erreur s'est glissée : Véronique Mu-Liepman est l'auteure de l'ouvrage « Papeete, témoignages d'un autre temps », Vaihere Tehei ayant assuré la direction éditoriale. Toutes nos excuses !

sites internet

■ **http://www.editionsle motu.com**

Très bien conçu, le site des Editions le Motu représente clairement l'objectif de la société : développer des collections diversifiées et des produits très ciblés. Au travers de leurs neuf collections, les Editions le Motu tentent de participer à la valorisation de la Polynésie d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Retrouvez en ligne les différentes collections existantes : Univers Polynésien, Passé-Présent, Biographies et Romans, Guides de Tourisme,

Beaux-Arts, Plasticiens d'Outre-Mer (Boullaire, Deloffre, Detloff, etc.), Illustrés pour Enfants, Pièces de Théâtre et Agenda. La rubrique Nouveautés vous présentera les derniers livres parus aux Editions. Le must : afin de permettre à un large public d'accéder à leurs publications, où que vous soyez dans les îles, à l'étranger... vous pouvez commander vos ouvrages via ce site web.

Page après Page

Tous les mois,
L'émission Littéraire
présentée par **Natacha SZILAGYI**

rfo

polynésie



Un autre regard sur l'écriture...
Aujourd'hui, la tradition orale se raconte aussi à l'écrit...
l'écriture a un peu remplacé la parole...
les deux arrivent parfaitement à cohabiter !

MERCREDI 5 NOVEMBRE À 20H00

Natacha SZILAGYI reçoit Tumata Robinson pour son premier livre, « Comme deux navires qui se croisent dans la nuit » et Marc Cizeron qui vient de publier son dernier ouvrage « Totoa' »

rfo

polynésie

Papeete sur le net

Véritable portail d'informations, le site internet de Papeete présente au travers de ses différentes rubriques l'histoire de Papeete, capitale de la Polynésie française.

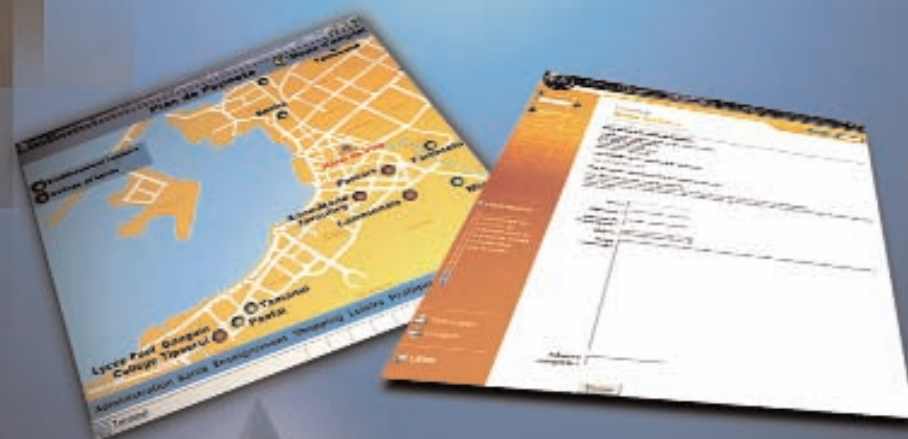


ACTUALITES

- Toutes les news
- L'hebdomadaire
- La presse locale
- Les événements

- l'actualité municipale,
- les démarches administratives,
- les événements à Papeete,
- le plan de la ville,

Un moteur de recherche et des formulaires pour un accès rapide aux informations



<http://www.ville-papeete.pf>



HOTEL DE VILLE

- 47, rue Paul Gauguin
- BP 106 - 98713 PPT
- Tél : (689) 415 700
- Fax : (689) 420 411
- info@ville-papeete.pf
- <http://www.ville-papeete.pf>

